EDITION DE MIDI DE SOIR.

Nouvelles du Nord

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Mouvement des Confédérés en Virginie—Nouvelles de Washington—L'échange des prisonniers—Nouvelles d'Europe—Marchés de N. York.

Par l'arrivée du steamer Western Metropolis nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 4. Ils ne contiennent bonne nouvelle aucune, mais ils nous fournissent des nouvelles d'Europe de deux jours plus récentes.

Virginie Occidentale.

Cumberland, Maryland, 3 janvier—Beaucoup de rumeurs maintenant à circuler au sujet des mouvements des rebelles, mais jusqu'à présent il n'y a pas de preuves que l'ennemi ait le projet d'attaquer aucun point sur la ligne du chemin de fer. Quelques personnes pensent que les rebelles font tout autre but que de lever des contrôle ou maintenir tous les hommes propres au service.

On rapporte plusieurs cas de personnes mortes de froid. On va en traîneau à Frankburg, à Oakland. Le thermomètre était à 16 degrés au dessous de zéro hier matin à 8 heures.

Le général Banier.

Fortresse Monroe, 3 janvier—Le général Banier est parti aujourd'hui pour Washington. Le steamer "Western Metropolis", allant de Newport à la Nlle-Orléans, a relâché à Hampton Roads pour réparer des avaries.

Le général Banier va à Washington pour s'occuper de l'échange des prisonniers.

Temps de guerre sur une campagne de guerre.

Washington, 3 janvier—Le colonel Lowell, du 1me régiment de cavalerie du Massachusetts, en faisant une reconnaissance près de Hayrisonville, vendredi, est tombé sur un campement de guerillas. Il l'entoura et tombant sur eux, en tua et blessa beaucoup et fit 35 prisonniers, dont un capitaine. Nous avons eu un tué et un blessé. Les rebelles de Mosby étaient revêtus d'uniformes des Etats-Unis.

Nouvelles de Washington.

Washington, 3 janvier—Vendredi, dans la nuit, le bateau-vapeur à gaz d'un tel pont que le bac à vapeur du chemin de fer, avec 200 passagers, a été pris par la glace au milieu de la rivière. Depuis ce jour, il n'est arrivé à Washington ni une malle ni un voyageur. Un grand nombre de sénateurs et de membres de la chambre sont aussi restés en route.

Opérations sur mer.

Le département de la marine a reçu avis de la capture par le *Connecticut* de la goélette anglaise *Sallie* devant Wilmington; elle venait de Nassau avec une cargaison de sel.

La goélette anglaise *Lilly*, de Nassau, expédiée aussi de Wilmington, est arrivée ici.

Marchés de New York.

La bourse de New York était ferme le mardi 2 janvier, et l'escompte seul à 7 pour cent.

L'or était ferme à 152.

Le coton est peu en demande, et les prix languissent à 81 à 82 cents pour middling.

Nouvelles d'Europe,

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Prise d'une nacre par le Tuscaloosa, croiseur Confédéré

MAXIMILIEN S'AVANCE.

Accueilli à la tête d'un mouvement révolutionnaire.

Cap Race, mardi, 2 janvier—Le steamship *City of Baltimore*, parti de Liverpool le 23 et de Queenstown le 24 décembre, a passé ici un peu avant midi, et rendant à New York. Les dates qu'il apporte sont de deux jours plus récentes que les dernières reçues.

Le *City of Baltimore* avait 16 passagers de chambre et 120 passagers d'entrepont. Le navire *Living Age* était arrivé de Cayenne à Londres. Il avait été capturé par le croiseur confédéré l'Alabama, commandant Cœvar, le 15 septembre, par 25 de lat. Sud et par 30 de long. Ouest, et relâché sur un bon de $160 000.

Le London *Globe* prétendait que les négociations entre l'ancienne ambassade à Lord Palmerston que la guerre entre le Nord et le Sud serait terminée en six mois.

Kouli et Heenan, les deux pugilistes, ont donné canon devant le magistrat, pour garantir leur comparution devant les prochaines assises. Ils sont prévenus d'avoir troublé la paix en laissant lutter entre eux pour un prix quelconque.

Le correspondant parisien de Times de Londres lui écrit que l'archiduc Maximilien n'acceptera probablement pas la couronne de Mexique. Il signale entre autres conditions que le gouvernement américain reconnaîtra et maintenir ce l'on rapporte que cette reconnaissance a été formellement refusée à Washington. Ou dit que l'Empereur Napoléon cherche maintenant un autre prince à la place de l'archiduc.

Napoléon en réponse à l'adresse de sénat a dit que dans sa proposition relative au congrès, il n'avait rien imposé que par des motifs honorables et pacifiques.

La Bourse de Paris était ferme.

Les malles de Bombay mentionnent les troubles avec les montagnards de l'Indé ont atteint des proportions alarmantes. Les troupes anglaises ont éprouvé de grandes pertes.

La Diète de Francfort prise le comité sur les affaires de Schleswig-Holstein de décider promptement la question de succession.

Vingt-cinq noyes prisonnes ont été envoyés en Sibérie par les autorités militaires russes.

Un manifeste révolutionnaire avait été placardé dans les rues des principales villes de la Hongrie, annonçant la formation d'un comité général pour maintenir l'indépendance de la Hongrie. Le comité doit prendre la direction des affaires sous le contrôle de Kossuth.

Le gouvernement autrichien prenait de grandes précautions contre un mouvement révolutionnaire, puis on affirmait, néanmoins, qu'une agitation générale régnait.

Nouvelles nouvelles par Queenstown.

Liverpool, jeudi, 24 déc.—Coton—Les ventes pendant la semaine ont été de 21,500 balles, dont 3000 pour la spéculation et 2,500 pour l'exportation. Le marché pour le coton américain a une fermeté, tandis qu'il y a eu une baisse de 1/4 à 1/2 d. pour le Surat supérieur. Les ventes d'aujourd'hui, jeudi, ont été de 2,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, sans variation de prix. Les cotes sont:

Middling Orléans 27 d.; Middling Mobile 26 1/2 d.; Middling Uplands 26 1/2.

L'approvisionnement dans le port est estimé à 250 000 balles, dont 25,000 sont de provenance américaine.

Londres, jeudi, 24 décembre.—Les consolidés ont fermé à 91 1/2 pc comptant.

La Banque d'Angleterre a réduit son taux d'escompte à 7 pour cent.

Le Monitor Sabre—Une dépêche de la Batavia annonce que le monitor *Morning Star* a été remis à la passe Sud Ouest par un épais brouillard jusqu'à sept heures du matin mercredi. Il a traversé la barre à sept heures et demie et a pris la mer.

NOMINATION D'UN COMITÉ DÉMOCRATIQUE.

Les démocrates du congrès ont tenu dernièrement à Washington un conciliabule secret, pour nommer les membres d'un comité qui aurait charge de diriger au parti l'impulsion qu'il doit prendre, et de choisir le jour de la réunion de la convention démocrate. Ainsi, tout ce qui se passe à Washington, le comité se compose des deux sénateurs Davis, de Kentucky, et Hendricks, de l'Indiana, et des représentants sénateurs MM. J. C. Allen, de l'Illinois, Fernando Wood, de New York, Wm G. Steel, de New Jersey, Benj. Du Ullo, et Miller, de la Pennsylvanie.

Le *Daily News* de New York assure que tous ces messieurs sont des partisans ardents de la paix, et le *Daily News* doit être bien informé vu qu'après les conférences des deux frères Wood.

NOUVELLE ÉMISSION DE BILLETS DU TRÉSOR.

On écrit de Washington que le secrétaire du Trésor se dispose à émettre, dans le courant du mois, pour un chiffre de quatre-vingt-six millions de billets du Trésor portant intérêt à 5 60.

Les obligations "cinq-vingt" sont presque entièrement vendues; il n'en reste plus que pour soixante-sept millions, et il est probable qu'elles seront prêtes avant le 1er février. Comme on en voit plus que M. Chase consulte à émettre de nouveaux bons portant un intérêt à 6 0/0. Payable en or, les personnes qui commencent à acheter des valeurs (sont bien de ne pas se décourager de ne pouvoir bien de plus en trouver au pair.

Messager France-Amérique.

LES RECONSTRUCTIONS DU SUD.—On lit dans le *Constitutionnel*:

A propos des derniers événements d'Amérique, le *Morning Herald* pousse de nouveau, dans l'intérêt du commerce anglais, pour la reconnaissance des Etats du Sud. "Chaque année de guerre, dit-il, éloigne le moment où nous pouvons trouver d'Amérique une récolte de quatre millions de balles de coton. Notre position est actuellement sans ressource."

PERSPECTIVE FINANCIERE AU NORD ET AU SUD.

(*Du New York Herald du 31.*)

Dans une récente par la probabilité d'une prochaine proclamation de la paix, nous avons fait entrevoir nouvelle d'épuisement physique du Sud. Si nous n'avons à constater que maintenant, d'après les dernières dépêches de la guerre que nous reçoit de la part de la guerre, que le Sud a encore assez de ressources pour opposer plutôt une résistance de plus, il faut y ajouter aussi par d'autres faits que le pays commence à se lasser des rébellions, et qu'il y a moins d'espoir de la réduire dans le temps indiqué.

Ce qui met au doigt de toute certitude la prochaine soumission du Sud, c'est l'état épouvantable et désespéré de ses finances. Le secrétaire du trésor confédéré a franchement déclaré qu'à moins que la circulation du papier émis ne puisse être réduite de $700,000,000, maintenant de la circulation actuelle, à $300,000,000, la Confédération est perdue. Comme M. Memminger nait aussi bien que nous que l'alternative posée par lui est une impossibilité absolue, nous pouvons accepter avec confiance ses conséquences. Nous ne lui demandons pas d'opposition, de nous aider à former notre opinion sur la matière.

Nous savons que lorsque l'expansion d'une circulation de papier illimitée a fait monter tous les articles de première nécessité à des prix qui les placent hors de la portée de la grande masse du peuple, on prend rabaut aux vrais principes de la finance pour sauvegarder une ruine générale.

Mais, si on peut se réjouir d'un état de chosses qui promet de mettre une prompte fin à la guerre, n'y a-t-il rien dans notre position financière qui doive troubler notre quiétude? Les symptômes pouvaient pas Mr Chase et M. Memminger sont identiques en principe, et ont produit des résultats relativement les mêmes. Les prix de toutes choses au Nord ne sont pas, il est vrai, aussi exorbitants que dans les États de la rébellion, parce qu'il n'y a pas eu d'interruption dans nos lignes de communications intérieures, et parce que nous avons conservé la possession de presque toute notre ligne de côte. Mais en faisant la part des avantages et d'autres avantages dus à notre position, nous ne pouvons voir qu'une très petite différence dans la pratique et les conséquences des deux systèmes.

Quand le change commande de cinquante à soixante et quinze pour cent et que les revenus de toutes les classes ne sont pas la moitié de ce qu'ils étaient avant la rébellion du Sud, cela montre que nos finances ont été conduites d'après les plus mauvais principes et sont avoir aucune des excuses que peut présenter l'administration rebelle. En vain, suggérerons-nous à M. Chase au commencement de la guerre que l'unique moyen d'éviter ces augmentations induses de prix, et de placer nos finances sur une base sûre, était de lever par la taxe et par les emprunts l'argent dont la gouvernement pour faire avoir besoin. Il a fait le sourde oreille à nos avis et nous a inondés de papier de toile mauvaise que nous approchons de la situation où la France fut jetée par les assignats. Il est vrai qu'il a annoncé dernièrement son intention de reprendre les paiements espèces. Il faut bien d'avisé à cela promptement, ou nous nous trouverons réduits à l'une ou à l'autre de ces deux alternatives—la répudiation ou la ruine.

LE NOUVEL ÉMOTÉ DU SUD A PARIS—Le *Phare de la Loire* publie une lettre de son correspondant de Vera Cruz en date du 14 novembre, d'où nous extrayons les passages suivants, en faisant remarquer toutefois que M. Espérieulle est venu de Matamores à Vera Cruz sur un navire de commerce et non sur un navire de guerre français:

"*La Florida* amène en France un nouveau représentant des Etats confédérés d'Amérique. Il se nomme M. Superviole; c'est un ancien avocat français, originaire de Bearn, habitant le Texas depuis dix-sept ans, naguère naturalisé américain. Il est venu ici par Matamoras sur un navire de guerre français, que l'amiral avait mis à sa disposition. On dit qu'il a mission de faire de nouvelles ouvertures au cabinet des Tuileries, et notamment de notifier au gouvernement français la reconnaissance de l'empire du Mexique par le Sud.

"Depuis l'arrivée de ce personnage, le brillant *Hôtel St. Charles*, où il est descendu, est fréquenté par de nombreux curieux de la plus haute volée, dont le but fait de savoir le secret de sa mission, mais je doute qu'ils aient réussi, c'est pourquoi je n'attache qu'une médiocre importance à ce qu'ils en racontent.

"Les cotons de Galveston continuent d'en cohiner une quais et une magnanimité glorieuse, cette puissance mar-haudiens arrive où par de votes que, par discrétion, je ne dois pas vous faire connaître, mais je m'en réjouis pour Nantes, qui peut la saisir au passage."

LA POLITIQUE DE LA SUÈDE

Nous citons, d'après une lettre de Stockholm en 8, publiée par le *Moniteur*, les paroles du roi de Suède relatives aux affaires extérieures, prononcées par S. M. dans son discours d'ouverture de la diète de 1862-1863:

"Le calme dont jouissent les deux hémisphères lors de l'ouverture de cette Diète a été ébranlé pendant ses durées, et nous nous y avons pris ce directement nuisaux, tous avons cependant des intérêt intimement lié au maintien de la paix et du droit public de l'Europe. Nous ne pouvons une prudence une part encore plus sévère que jamais, sous la sagesse en les dangers qui nous menacent. Le roi et le peuple du Danemark, avec les peuples frères parlant de différent la douleur qu'ils éprouvent de la perte d'un nouveau bien aimé qui fut mon ami fidèle, mon aide-de-camp et le gendre."

"Dans le conseil des puissances, je m'attacherai toujours à placer la voix des royaumes unis dans la balance de la justice. On ne saurait exiger que nous y plaçions de même notre épée, avant d'avoir calculé si le but pourrait être atteint par les moyens dont nous pouvons disposer. Mes efforts constants pour tout ce qui peut contribuer au maintien de la paix m'ont conduit à accepter l'invitation adressée par l'Empereur des Français aux puissances européennes pour un congrès général.

LES FRANÇAIS EN CHINE.

Le Moniteur de l'Armée donne les nouvelles suivantes de la Chine:

"Nous recevons des nouvelles particulières de Shanghai, du 25 octobre. Elles nous apportent de nouveaux détails sur les opérations du corps franco-chinois. Ce corps, en enlevant, après une sortie de complaisance très brillante, la ville de Fouing Yang, a porté un grand coup aux rebelles, il a coupé leur ligne d'opérations qui s'appuyait sur les deux places importantes de Nanking et de Hang Tchéou, situées à 120 kilomètres l'une de l'autre, et sur une série de places intermédiaires, au nombre desquelles était Fouing Yang.

"Après ce succès, le corps franco-chinois a marché sur Hang Tchéou; il a obtenu un nouveau avantage et emporté d'assaut un camp retranché construit par les rebelles près de la frontière de Tche-Kiang. Depuis, il est arrivé devant Hang Tchéou et en a commencé le siège. Les rebelles, dans le but d'opérer une diversion et de détourner les troupes alliées des grandes opérations qu'elles pourraient en ce moment, paraissaient vouloir marcher sur Tien Tsing; mais on avait prises des dispositions nécessaires pour faire échouer leur plan."

CHRONIQUE LOCALE.

ARRESTATIONS—Banks Clark, homme de couleur, a été arrêté, le matin, pour avoir blessé D. Brison d'un coup de couteau. Il est en prison.

—Kate Heaton ayant, dans un accès de jalousie, voulu se servir d'une arme contre un guerrier moderne auquel "elle avait donné son cœur", a été écroulée en attendant un interrogatoire devant le recorder de 1er District.

Coupe du Recorder Vanard — M. N. J. Pearson est venu de Memphis, le matin, d'où il a été insulté par St Louis, homme de couleur. L'explication définitive est fixée au 15 courant.

L'officier Golding qui s'aime pas les tapageurs et paraît décidé à leur faire la guerre, a été cause que Henry Cavanaugh s'est entendu notamment à deux mois de détention au work house.

L'officier Rizard a fait envoyer au même établissement, pour quatre mois, Ann Thompson, Mary Campbell et Kate Cagan.

France Michel et Jose Roux, matelots, s'étant enivrés et ayant troublé la paix, ont été condamnés, l'un à cinq et l'autre à six piastres d'amende.

Aug. Chauvin, accusé de filouterie, a été condamné à six mois de travaux forcés.

W. H. Anderson, garçon de boulanger, a été dégâts sur une propriété quelconque, a été envoyé au workhouse pour deux mois.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas.

Nlle-Orléans, 18 décembre 1863.

CONFORMÉMENT à la 16e section de la charte de cette Compagnie, une élection, pour les sociétaires, de 13 directeurs pour l'ensuite ensuite, aura lieu le lundi de février, entre deux heures de l'après-midi et quatre heures du soir, au bureau de la Compagnie, à la Nlle-Orléans.

W. H. McLEAN, secrétaire par intérim.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas,

Nlle-Orléans, 18 décembre 1863.

Conformément à la section de la charte de cette Compagnie, une élection, par les sociétaires, de 13 directeurs pour l'ensuite ensuite, aura lieu le lundi de février, entre deux heures de l'après-midi et quatre heures du soir, au bureau de la Compagnie, à la Nlle-Orléans.

W. H. McLEAN, secrétaire par intérim.

AVIS.

PAR ordre de Son Excellence, Gen. F. Shepley, gouverneur militaire de la Louisiane, et avec l'approbation du Gouverneur General James Bowen, M. P. Gaudin, le capitaine Lorrance D'Rivas lui, nommé Administrateur (de Volep dans et pour la Paroisse St. Jacques, Louisiane.

(Signé) THOMAS J. DURANT,
Avocat Général et Commissaire d'Enregistrement.

Ayant été nommé administrateur de votre dans et pour la Paroisse de St. Jacques, Louisiane, je donne AVIS que tous les CITOYENS LOYAUX, demeurant dans la Paroisse St. Jacques et désirant s'enregistrer comme VOTANTS, peuvent se faire à la maison de Cour de la Cour de St. Jacques, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

(Signé) L. O'BRIEN,
Capitaine de Marine, Administrateur St. Jacques, Louisiane.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement d'hiver.

BANNER

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois marcheront comme suit:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
7 h. 30 A. M.	Mixte	8 h. A. M.	Mixte
8 "	Mixte à vapeur	9 " "	"
11 " "	"	10 " "	"
1 heure P. M.	"	1 heure P. M.	"
3 heures P. M.	"	3 " "	"
5 " "	"	5 " "	"
7 " "	"	7 " "	Mixte à vapeur

Les convois, non mentionnés, marcheront au gré des stations de Gentilly.

G. PAREELY,
Surintendant.

Changement de local.

MM. GRIFF STARKS & CO. ont établi leur magasin, d'une manière permanente, dans les vastes magasins Nos 43 & 45, de la rue Nlle-Levée, entre les rues Perdido et Gravier, quelques pas de MM. J. H. et L. H. Marks. Ils y rouvriront un de nouveau leur cour ordinaire habituelle et y continueront leur genre de commerce.

1863—1m

Bureau de la Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans et des Opelousas.

Nlle-Orléans, 18 décembre 1863.

CONFORMÉMENT à la section de la charte de cette Compagnie, une élection, par les sociétaires, de 13 directeurs pour l'ensuite ensuite, aura lieu le lundi de février, entre deux heures de l'après-midi et quatre heures du soir, au bureau de la Compagnie, à la Nlle-Orléans.

W. H. McLEAN, secrétaire par intérim.

AVIS.

PAR ordre de Son Excellence, Gen. F. Shepley, gouverneur militaire de la Louisiane, et avec l'approbation du Gouverneur General James Bowen, M. P. Gaudin, le capitaine Lorrance D'Rivas lui, nommé Administrateur (de Volep dans et pour la Paroisse St. Jacques, Louisiane.

(Signé) THOMAS J. DURANT,
Avocat Général et Commissaire d'Enregistrement.

Ayant été nommé administrateur de votre dans et pour la Paroisse de St. Jacques, Louisiane, je donne AVIS que tous les CITOYENS LOYAUX, demeurant dans la Paroisse St. Jacques et désirant s'enregistrer comme VOTANTS, peuvent se faire à la maison de Cour de la Cour de St. Jacques, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

(Signé) L. O'BRIEN,
Capitaine de Marine, Administrateur St. Jacques, Louisiane.

Chemin de fer Pontchartrain.

Arrangement d'hiver.

BANNER

Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents.—A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir.

A partir de MARDI, 20 octobre 1863, les convois marcheront comme suit:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
7 h. 30 A. M.	Mixte	8 h. A. M.	Mixte
8 "	Mixte à vapeur	9 " "	"
11 " "	"	10 " "	"
1 heure P. M.	"	1 heure P. M.	"
3 heures P. M.	"	3 " "	"
5 " "	"	5 " "	"
7 " "	"	7 " "	Mixte à vapeur

Les convois, non mentionnés, marcheront au gré des stations de Gentilly.

G. PAREELY,
Surintendant.

Proclamation.

Quartier Général du Département de Golfe.

Nlle-Orléans 11 janvier 1864.

Au peuple de la Louisiane:

Le vote du Parlement dans l'Etat fut pris par le Président des Etats-Unis, et après avoir consulté un grand nombre d'hommes représentant d'une indépendance, était bien convaincu que plus tôt ils seraient de la politique donnée que la Louisiane pourrait dans l'Union aussi promptement que possible. J'invite les citoyens loyaux de l'Etat, ayant droit de voter dans les affaires politiques, comme il est noté ci-dessus, à prendre des premiers d'élection désignés par la loi, et à tels mesures qui pourront être subséquemment indiquées, le 22 février 1864, pour former leurs votes dans l'élection des Etats-Unis et l'Etat ici désignés savoir:

I—Le Gouverneur.
II—Le Lieutenant-Gouverneur.
III—Le Secrétaire d'Etat.
IV—Le Trésorier.
V—L'Avocat-Général.
VI—Le surintendant de l'instruction publique.
VII—L'Auditeur des comptes publics.

Lieu, lorsqu'ils seront élus, et jusqu'à ce que d'autres soient nommés par l'autorité compétente constituant le gouvernement civil de l'Etat, sous la constitution et les lois de la Louisiane, moins les dispositions de cette constitution et de ces lois, qui actuellement gouvernent et régissent l'esclavage, et étant actuellement il la situation actuelle des affaires publiques de gouvernement non applicable, sont par la présente suspendues et sont en conséquence déclarées nulles et de nul effet.

Cette procédure n'a pas pour but d'ignorer le droit du peuple antérieurement avant le rébellion, et d'interdire le droit d'indemnité des citoyens loyaux pour les pertes subies par suite d'enrôlement ou d'autres actes autorisés du gouvernement.

Il est recommandé d'adjoindre prochain par la proclamation du Président, avec la condition mise aux franchises électorales par la constitution de la Louisiane, constituant la qualification des votants dans cette élection. Les élections pour ces élections seront fixées dans leurs cités le 4 mars 1864.

II—L'enregistrement des votants, effectué sous la direction du gouverneur militaire et du Free State Committee, quand il ne sera pas complété à la présentation du présent ordre ordre de Président, sera continué.

IV—Afin de rendre la loi organique de l'Etat conforme à la volonté du peuple et à l'esprit de notre pays et de notre temps et de sauvegarder les droits et les intérêts précédents et de la liberté civile et religieuse, une élection de délégués à une convention pour la révision de la constitution, sous ses le premier lundi de mai 1864, le même lieu représentation, le nombre des délégués et les détails de l'élection seront annoncés dans des ordres ultérieurs.

V—Des membres seront pris pour une prochaine élection de membres du Congrès pour l'Etat.

VI—La loi fondamentale de l'Etat est et le maintien. Il est compétent et juste pour le gouvernement de rendre à du peuple, soumis que possible, tout ce qui peut être distrait de l'autorité militaire sans toutes ses opérations militaires, et préparer le vote, par des mesures prompteur et sûres, pour la droite restauration de l'Etat dans l'Union et de la représentation populaire dans l'Etat, de rétablir les relations de paix et de prospérité, d'assurer la carrière de l'industrie agricole et commerciale et de protéger la liberté dans la sécurité et de faciliter le domaine de la liberté rationnelle. Il n'est pas même à la Louisiane et aux Etats de nos frères de l'Union, dans la carrière de l'Union et dans la gouvernement de la Nation, le premier Etat de l'Union, et le premier Etat du Mississippi. Dans la guerre, il est l'indépendance, comme elle est toujours une lutte et une source inouïe du premier peuple européen et valeureux au monde, la restauration de l'Union, et l'Union, dans laquelle les autres Etats, et le grand intérêt qu'il a pour la prospérité et la civilisation du monde, et pour l'organisation de la civilisation et du progrès, et repétition mes immortelles.

N. P. BANKS,
Major-Général Commandant.

POUR NEW YORK directement. Départ le VENDREDI 15 courant, à 4 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à WARNERS & Co., Rue de l'Union No 41.

POUR NEW YORK—Le bel et rapide steamer ZORRO, capitaine Hart, partira tous les mardis des Etats-Unis, de la Nlle-Orléans, à 4 heures de midi. Pour fret ou passage, s'adresser à A. MOULTON, Rue Natchez, No 31.

POUR BATON ROUGE.

Voyages réguliers deux fois par semaine

Pour Bayou Sarr à Port Hudson, Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le bel et rapide steamer BLACK HAWK, Saint Aubin, maître, et le M. Mahon, capitaine, partiront de la Nouvelle-Orléans pour les MARDIS et SAMEDIS, à 4 heures de l'après-midi. Une charge des affaires de la ligne du Bayou Sarr et les ports intermédiaires.

Pour fret ou passage, s'adresser à O. SETTERTON, No 28 rue Tchoupitoulas.

Palquebot du Bayou Sarrepche,

Deux fois par semaine.

Le beau palquebot neuf FAWN, capitaine G. R. Streethouse, S. Bethlemy, maître, et le H. Verret, second commandant, partira de la Nouvelle-Orléans pour Tchéoudi, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires du Bayou Lafourche, à la Côte, le MARDI et le SAMEDI, à quatre heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à TITUS, agent.

Au coin des rues Vieille Levée et Magazine.

☞ Les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis délivrés par les autorités. 2 déc—3m

POUR BATON ROUGE

Le magnifique steamer REPUBLIC, capitaine DEN, partira de la Nouvelle-Orléans pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires les MARDIS, à 4 heures du matin, et tous les MERCREDIS, à 4 heures du matin, à partir de Baton Rouge, le LUNDI, à 8 heures A. M., et tous les JEUDIS, à 10 heures A. M.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de permis délivrés par le capitaine avant de se rendre à bord, sous peine d'être arrêtés.

Pour fret ou passage, s'adresser à J. M. HALL, Rue Levée, au coin des rues Canal et Tchoupitoulas.

Départ tous les LUNDIS SOIR, à 5 heures, et les VENDREDIS à 10 heures du matin.—Remplacement du bateau à vapeur Tecumseh par le magnifique et rapide bateau à vapeur GENERAL POPE PORT HUDSON et SACCUMBARA entre tous les ports, sous le commandement du capitaine MARTIN STEPHENS, avec le bel